

TEMPS DE REFLEXION

PERE GILLES MORIN

AUMONIER NATIONAL

SAMEDI 27 NOVEMBRE 2021

INNOVER POUR REBONDIR

Parmi tant de livres de sagesse, il y a dans la bible celui de l'Ecclésiaste dont les paroles doivent trouver ce matin une résonance dans nos cœurs : « Il y a un moment pour tout, affirme-t-il, et un temps pour chaque chose sous le ciel .../... un temps pour planter, [...] un temps pour guérir ; [...] un temps pour construire ; [...] un temps pour se taire, et un temps pour parler [...] » (Qo 1,1). Aujourd'hui, en ce congrès, nous ajoutons qu'est venu pour nous le temps d'**innover pour rebondir**.

→ Il y eu le 15 décembre 1897. Ce jour-là, en des temps difficiles, le Docteur Paul Michaux, catholique fervent et convaincu, innova en posant l'acte fondateur de l'Union des sociétés de gymnastique et d'instruction militaire des patronages et œuvres de jeunesse de France, qui deviendra par la suite, après diverses dénominations, notre FSCF.

→ Il y eu 1914-1918 : la grande guerre, si meurtrière. Plus de 24 000 adhérents de la fédération tombèrent sur les champs de bataille pour la défense de notre pays. 70 000 autres furent blessés. Mais Paul Michaux tint bon, fidèle à ses convictions et à sa mission, à savoir éduquer l'homme, tout l'homme, physiquement, moralement et spirituellement. Par d'ardentes exhortations, il martelait : « Il faut qu'on vous remarque, qu'on vous reconnaisse de suite et à votre conduite exemplaire, et à votre parfaite tenue ... Si avec ces qualités, vous êtes des énergiques et des courageux, si vous cherchez à être des modèles de bien pour vos camarades, si vous savez à l'occasion leur dire le petit mot qui soutient, qui reconforte, ou qui relève, vous vivrez pour les autres, et vivre pour les autres, c'est doubler sa vie propre, c'est lui donner le plus noble des buts. – Croyez-moi, rien ne rend meilleur que de travailler au bien de ses camarades, et si vous y pensez tous, cela fera en peu de temps de votre Fédération, la première Fédération du monde ». Les patronages se réorganisèrent donc et se développèrent avec une vigueur nouvelle. La fédération sut alors rebondir.

→ Il y eu 1939-1945 : la seconde guerre mondiale, comme toute guerre avec son cortège d'épreuves et de drames, avec trop de vie fauchées dans leur jeunesse et un nombre imposant de morts. Il y avait alors tant à reconstruire. Pas question de se laisser abattre, d'autant plus que se profilaient les Jeux olympiques de 1948 à Londres.

→ Nous sommes en 2021 : la crise sanitaire a malmené, bousculé et parfois même paralysé tant d'associations. Nous avons eu nos défunts pour lesquels nous prierons particulièrement durant la célébration de demain matin. L'heure n'est cependant ni à se contenter de dresser en se lamentant les répercussions statistiques de cette crise ni, moins encore, à prendre simplement acte avec résignation d'une situation qu'on ne pourrait que subir. L'heure est vraiment à "**innover pour rebondir**", d'autant

plus que se profilent les Jeux olympiques de Paris 2024. Le rebond implique que nous ne partons pas de rien. Nous nous appuyons sur une histoire, des fondements, des racines plus pertinentes que jamais, riches de toute une anthropologie chrétienne qui nous propulsent et nous stimulent. Vous le savez : notre projet éducatif met en lumière les valeurs d'ouverture, de respect, d'autonomie, de solidarité et de responsabilité puisant leur source dans *"une vision chrétienne de l'homme et du monde en cohérence avec l'Évangile"*, comme le dit si bien l'article 1 des statuts de la fédération.

En ce congrès national 2021 de la FSCF, par ce petit mot, je veux, au nom de l'Eglise, vous soutenir, vous reconforter et même, si besoin est, vous relever. Oui, je veux vous encourager à innover pour rebondir, à vivre pour les autres, à travailler au bien des autres, et si je voulais résumer par un commandement évangélique, à vous aimer les uns les autres, à aimer votre prochain comme vous-même.

Permettez-moi de conclure en reprenant ces paroles de François Hébrard, président de la fédération pendant 33 ans, de 1923 à 1956 et qui, comme vous le savez, a succédé directement au Docteur Paul Michaux : « Quelles que soient les difficultés possibles, écrivait-il dans la revue des *Jeunes* en 1924, n'est-il pas permis d'envisager l'avenir avec confiance, s'il est vrai que l'avenir est écrit dans nos cœurs et dans nos volontés ? »

Il est vraiment possible d'envisager l'avenir avec confiance. C'est une question de cœur et de volonté. Pour cela, aimons avec passion et voulons ... oui, aimons et voulons afin d'innover pour rebondir. Bon congrès FSCF à chacune et chacun de vous.

Père Gilles Morin
Aumônier fédéral